

**Assemblée Fraternelle Protestante de Roybon**  
**Prédication du 24 avril 2016**  
**Les rencontres de Jésus - VIII - Zachée : Luc 19:1-11**  
Frédéric Maret, pasteur

<sup>1</sup>Jésus entra dans Jéricho et traversa la ville.

<sup>2</sup>Alors un homme du nom de Zachée qui était chef des péagers et qui était riche <sup>3</sup>cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne le pouvait pas, à cause de la foule, car il était de petite taille. <sup>4</sup>Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

<sup>5</sup>Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. »

<sup>6</sup>Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. <sup>7</sup>À cette vue, tous murmuraient et disaient : « Il est allé loger chez un homme pécheur. »

<sup>8</sup>Mais Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : « Voici, Seigneur : Je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »

<sup>9</sup>Jésus lui dit : « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. <sup>10</sup>Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



La prédication d'aujourd'hui concerne un personnage que pour ma part je trouve bien sympathique, en dépit de son passé difficile : Zachée. J'aurais voulu, pour respecter la chronologie de l'Évangile selon Luc, donner cette prédication trois semaines avant Pâques, puisque c'est « dans la foulée » de son dialogue avec Zachée que Jésus donne la Parabole des Talents, puis juste après à lieu l'entrée à Jérusalem (épisode appelé traditionnellement les Rameaux), et enfin le récit de la Passion ; mais pour des raisons pratiques cela n'a pas été possible. Je tiens toutefois à faire ce retour en arrière de façon à ne pas passer à côté des enseignements importants contenus dans ce passage.

**Jéricho** est une ville de Judée, aujourd'hui administrée par l'Autorité palestinienne, située sur la rive ouest du Jourdain. Son nom signifie « bonne odeur ». Jéricho est bibliquement mentionnée pour la première fois en Nombres 22:1. Elle est considérée comme une des plus anciennes villes du monde, fondée, d'après les archéologues, neuf mille ans avant notre ère. La cité a aujourd'hui une population d'environ vingt-sept mille habitants. Jéricho a été décrite dans l'Ancien Testament comme la « ville des palmiers<sup>1</sup> ». C'est la ville la plus basse du monde avec une altitude proche de -240 m. Durant la conquête du pays de Canaan, un miracle eut lieu à Jéricho : le peuple d'Israël fit sonner ses trompettes sous les murailles de la ville, qui s'écroulèrent<sup>2</sup>.

À Jéricho, nous rencontrons **Zachée**. Son nom, en grec biblique Ζακχαῖος, [Zakchaios] vient de « Zakkai », qui signifie « juste » en araméen et « pur » en hébreu.

Ce jour-là, Jéricho était animée, les rues étaient grouillantes de monde, les gens voulaient voir passer le prophète et la petite troupe de disciples qui le suivait. Zachée était perché dans un sycomore, une sorte de figuier ; Zachée le publicain, responsable des impôts, ce qui signifiait pour tout le monde qu'il était à la fois collaborateur avec l'ennemi (l'occupant romain) et soupçonné de voler ses compatriotes.

Le **verset 4** nous dit, selon la traduction « à la Colombe », que Zachée « courut en avant et monta sur un sycomore pour [voir Jésus]. » Il serait plus proche du texte grec de dire que Zachée voulait voir « lequel était Jésus ». Zachée voulait discerner, parmi tous ces visages dans la foule, quel visage était celui du Seigneur. **Chercher le visage du Seigneur**, n'est-ce pas là la vraie spiritualité ? Alors s'engage le dialogue entre le Seigneur et Zachée. Nous allons nous attarder sur trois versets en particulier.

Relisons le **verset 5**. Jésus voit ce petit homme perché sur son arbre et lui lance : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. » Comment Jésus peut-il appeler Zachée par son nom, sinon parce qu'il est celui qui sonde les cœurs ? Comme souvent, c'est par un miracle à peine perceptible que Jésus manifeste d'emblée sa puissance, mais aussi son amour. Lorsque l'on prend quelqu'un en considération, la moindre des choses est de l'appeler par son nom. C'est donc une marque de respect et de considération que Jésus manifeste là à Zachée ; **du respect et de la considération** pour un escroc traître à son peuple, un type bizarre qui se ridiculise en grim pant à un arbre en public comme le ferait un enfant ou un vulgaire chat de gouttière. Or, c'est justement chez lui, Zachée, que Jésus s'invite ; Luc nous raconte que la foule est horrifiée que Jésus aille manger chez un tel pécheur.

Jésus avait l'habitude de choquer ses contemporains en allant à **la rencontre des exclus**. Nous le voyons s'adresser aux Samaritains et aux païens ; de nos jours il irait annoncer le Royaume de Dieu aux « minorités visibles » : il irait vers les Maghrébins, les Roms, les Africains, les Asiatiques, les « migrants » récemment arrivés de Syrie ou d'Érythrée... Il s'adressait aux femmes de mauvaise vie, personnes qui transgressaient ostensiblement la morale sexuelle ; de nos jours, dans le même ordre d'idées, il irait dans les lieux « gay friendly » pour prêcher aux homosexuels et leur dire finalement, comme aux belles de jour de son temps, « va et ne pêche plus ». Comme il allait vers les lépreux, il irait de nos jours au chevet des patients atteints du SIDA et de toutes sortes de maladies. La différence, c'est que pour toutes ces choses la société française du vingt-et-unième siècle le louerait : aller vers les malades, les étrangers, les minorités, les transgresseurs sexuels, c'est de bon ton médiatiquement, c'est « politiquement correct » et électoralement juteux.

---

1 Deutéronome 34:3, Juges 1:16, II Chroniques 28:15.

2 Josué 6:1-6

En revanche, ici, Jésus se rend vers **un coupable tout désigné**, un personnage que l'on qualifierait de « nauséabond » : un collabo !!! Sous l'occupation, en France, il y a soixante-quinze ans, Jésus aurait sans aucun doute fait de même. De nos jours, il rendrait visite tant aux nostalgiques du régime de Vichy qu'aux « antifas<sup>3</sup> », pour leur prêcher la même conversion et le même Royaume de Dieu.

Jésus dit à Zachée « il faut que je demeure *aujourd'hui* dans ta maison ». Le salut est pour **aujourd'hui**. Comme l'écrira l'apôtre Paul, « Voici *maintenant* le temps vraiment favorable, voici *maintenant* le jour du salut<sup>4</sup>. » Il faut se hâter de recevoir le Seigneur, de lui ouvrir la porte de nos vies. Jésus nous dit : « Voici : je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi<sup>5</sup>. » Zachée adopte la bonne attitude, qui consiste à recevoir Jésus dès qu'il se présente. Il ne remet pas sa conversion à plus tard pour mener sa vie à sa guise et se repentir une fois qu'il en aura bien profité. Son amour pour Dieu et son désir de changer de vie valent plus que ça. C'est avec empressement qu'il cherche Jésus, qu'il se hisse au dessus des convenances pour le reconnaître, qu'il lui ouvre sa porte et le reçoit.

Quand, librement, Zachée annonce sa décision de changer de vie, Jésus parle du salut ; reprenons le texte, au **verset 8** : « Voici, Seigneur : je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Zachée reçoit Jésus avec joie, nous dit Luc, et les choses auraient pu en rester là ; on aurait devisé poliment, Zachée aurait pu écouter Jésus de façon superficielle, puis s'enorgueillir par la suite d'avoir reçu la vedette du temps sous son toit. « Quand Jésus est venu à Jéricho, c'est chez moi, M<sup>o</sup>ssieur, qu'il a séjourné !! ». Mais il se passe tout autre chose. Jusqu'à présent, ce qui était le plus important pour Zachée, c'était l'argent, idole qui prenait dans sa vie la place de Dieu ; mais maintenant qu'il a rencontré Jésus, il se rend compte que finalement, tout cet argent, c'est peu de choses et le voilà disposé à se défaire de la moitié et d'en faire profiter les pauvres, et sur ce qui va lui rester, il va dédommager au quadruple les infortunés qu'il a spoliés. Dorénavant **c'est Dieu qui a la priorité** dans la vie de Zachée. J'aime ce qu'en dit Philoxène de Mabboug, théologien chrétien persan qui vécut autour de l'an 500 de notre ère.

« La simplicité de sa foi est apparue lorsqu'il promet de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de restituer au quadruple ce qu'il avait pris frauduleusement. Car si l'esprit de Zachée n'avait pas été à ce moment-là rempli de la simplicité qui convient à la foi, il n'aurait pas fait cette promesse à Jésus et il n'aurait pas dépensé et distribué en peu de temps ce que son travail avait amassé pendant des années. La simplicité répandait de part et d'autre ce que la ruse avait amassé, et la pureté de l'âme dispersait ce qui avait été acquis par les pensées de l'astuce. La foi renonçait à ce que l'injustice avait trouvé et possédé et elle proclamait que cela ne lui appartenait pas. Car Dieu est le seul bien de la foi, et elle ne consent pas à posséder d'autres biens que lui. Tous les biens sont de peu d'importance pur elle, en dehors de ce seul bien durable qui est Dieu. Elle a été mise en nous pour trouver Dieu et ne posséder que lui et pour voir que tout ce qui est en dehors de lui est à notre détriment<sup>6</sup>. »

Donner la moitié de ses biens aux pauvres est un acte de pure générosité, ainsi que le taux à 300% d'intérêts avec lequel il rembourse les victimes de ses escroqueries. Cependant le simple fait de rembourser ses victimes n'est pas de la générosité mais un acte de justice nécessaire, un acte de **réparation**. C'est là un signe de réelle repentance. Zachée a spolié son prochain, il veut rétablir la justice. Bien que sauvé, il ne se considère pas comme quitte. Il y a là

---

3 « Antifa » pour anti-fasciste : c'est ainsi que se désignent les personnes d'extrême gauche qui militent contre l'extrême-droite.

4 Il Corinthines 6:2

5 Apocalypse 3:20

6 Philoxène de Mabboug, *Homélie* IV:77-80.

une leçon importante : **il ne faut pas confondre justification et sanctification.**

Certains chrétiens ont tendance à croire que sous prétexte que nous sommes sauvés, nous n'avons plus rien à faire pour être agréables au Seigneur. Parce que Dieu nous a déclarés justes en vertu de l'œuvre expiatoire de Jésus, nous n'aurions pas à réparer nos injustices vis à vis des autres. C'est faire fausse route. La justification nous apporte la réconciliation avec Dieu et le salut, mais une foi sauvés, n'allons pas croire que Dieu attend de nous que nous restions les bras ballants dans la passivité la plus totale. La conversion marque le début du règne de Dieu dans la vie, mon entrée dans le Royaume. Tout le chemin de la sanctification reste à faire ! Zachée nous montre ce qu'il en est de ce chemin de sanctification dans nos relations avec autrui : **dans la mesure du possible, il nous faut réparer les conséquences de nos fautes**, qu'elles aient été commises avant ou après notre conversion.

Jésus nous parle de la nécessité de **nous réconcilier avec nos semblables**, lorsqu'un différend s'est installé. « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande<sup>7</sup>. » Bien sûr, nous réconcilier avec notre semblable ne signifie pas que nous devons nous contenter de lui envoyer un texto avec la formule rituelle « Je te demande pardon ». Une réconciliation réclame une explication franche, aussi complète que possible. Il est aussi des cas où la réconciliation est impossible. Paul écrit : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous<sup>8</sup> ». Dieu ne nous tient pas rigueur d'un différend non réglé avec quelqu'un qui refuse la réconciliation. Si la personne est décédée, il nous reste à nous repentir de notre part de responsabilité et de nous réconcilier à cet égard avec le Seigneur.

La réconciliation n'est qu'un aspect de la réparation. Là aussi, dans la mesure du possible, une repentance réelle implique un souci de réparation. Et là aussi, la chose peut s'avérer impossible : on ne peut pas, par exemple, ressusciter une personne après l'avoir tuée. Mais rendre ce qui a été volé, rectifier des propos mensongers que nous aurions tenus et qui ont nuit à notre prochain, faire du bien à celles et ceux à qui nous aurions fait du mal, voilà qui va dans le sens de la justice et qui plaît au Seigneur. Ce sont autant de preuves de l'authenticité de notre amour, donc de notre foi.

Au **verset 9<sup>9</sup>**, Jésus déclare : « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. » Une nouvelle fois, Jésus précise que c'est aujourd'hui que le salut s'est manifesté. Comme Zachée s'est hâté de recevoir Jésus, Jésus s'est hâté de le sauver. Jésus déclare Zachée sauvé, fils d'Abraham. Zachée est « justifié » parce qu'il a ouvert les yeux sur la seigneurie de Jésus et sur son propre péché. Il croit, d'**une foi vivante**, une foi qui le pousse à changer de vie.

Quand il ajoute que Zachée aussi est « un fils d'Abraham », Jésus rappelle **la promesse qui lie pour toujours Dieu à la descendance d'Abraham**. « Aujourd'hui le salut est arrivé chez Zachée, car lui aussi est un fils de la promesse ». Les honnêtes gens qui étaient là, scandalisés que Jésus fréquente ce collaborateur, ne doivent pas oublier que le salut est toujours offert à tous parce que Dieu est toujours fidèle à sa promesse. Comme le dit Paul, « si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même<sup>10</sup> ». Cela nous rappelle aussi les propos tenus par Marie de Nazareth dans le Magnificat : « Il s'est souvenu de sa miséricorde, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa descendance pour

---

7 Matthieu 5:23-24

8 Romains 12:18

9 Le commentaire de nous faisons de ce verset fait de nombreux emprunts à Mme Marie-Noëlle Thabut, théologienne catholique.

10 Il Timothée 2:13

toujours<sup>11</sup>. »

La miséricorde de Dieu selon la promesse faite à Abraham est pour celles et ceux qui, comme Abraham, placent leur confiance en Dieu est en son Messie, comme nous le lisons aussi dans le Nouveau Testament : « C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu en partant vers un pays qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse ; car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur<sup>12</sup>. »

Zachée est justifié, il ne se justifie pas lui-même, mais il n'est pas passif pour autant : il accueille le salut donné par Dieu. Ce n'est pas Zachée qui est la cause de son salut, et pourtant son attitude d'accueil est indispensable pour que le salut advienne « aujourd'hui » pour lui.

Je le disais au début de cette prédication, c'est dans le prolongement de ce dialogue avec Zachée que Jésus prêche la parabole des talents, au cours de laquelle il compare les talents que Dieu nous a donnés à des pièces d'or que l'on doit faire fructifier. L'or que Zachée a amassé sur le dos des contribuables, il doit maintenant le rendre pour réparer ses fautes et pour se mettre à **faire fructifier le trésor spirituel** dont il est désormais le bienheureux détenteur.

**Pour conclure**, notons que cette halte à Jéricho, chez Zachée, est la dernière étape avant l'entrée à Jérusalem et la Passion, au cours de laquelle notre Seigneur Jésus a donné sa vie pour nous tous. En choisissant de s'inviter chez Zachée, **Jésus révèle qui est Dieu, le Dieu-Amour épris par tous ceux qui sont en train de se perdre** : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

---

11 Luc 1:54-55

12 Hébreux 11:8-10